

Une Villa Royale à *Angeac-Champagne* Canton de *Segonzac* (*Charente*)

Au sud-ouest du bourg d'*Angeac-Champagne* (*Andiacum*) et à 250m de cette localité, sur la lisière de la prairie qui borde le ruisseau de la *Motte* et sur le chemin rural N. 2 d'*Angeac* à *Salles-d'Angles*, au lieu dit *La Chabanne*, se trouvent, sur une assez vaste étendue, des tas de pierres et de briques recouverts de ronces et d'épines, qui entravent la culture (section B du plan cadastral).

Au commencement de l'hiver de 1904, M. *Célestin Girard* enleva quelques pierres de son champ et commença le défrichement (N.461 du plan cadastral, limitrophe des N. 462 et 463) à la limite de sa propriété. Il ne tarda pas à mettre à découvert des restes de murs, de briques et de ciment, d'une forte épaisseur et qui atteignent encore en certains endroits une hauteur de un mètre ; il enleva les matériaux déblayés et atteignit un pavage formé de tuileaux et de pierrailles noyés dans le ciment, présentant une surface très unie.

La construction mise ainsi à nu se composait d'une grande salle centrale et de deux autres salles plus petites des deux côtés, avec adjonction de divers diverticules.

La grande salle mesure 0.10m * 4.35m; elle est ouverte au sud-est; deux petits cabinets de 1.90m * 0.68m et 1.85m * 0.85m en occupent le côté ouest; elle est entourée d'un mur de 0.35m. La salle de l'ouest a 3.60m * 2.30m et est en contrebas de la première de 0.80m; elle est aussi pourvue de deux cabinets de 1.80m * 1.65m et 2.10 * 1.80m placés à son extrémité est et contigus par conséquent à ceux de la grande salle.

A l'autre extrémité, au nord-est, se trouve une autre salle, de 4.65m * 4.35m, également en contrebas de la première et pourvue aussi de deux cabinets de 1.70m * 2.20m et 1.70m * 1.70m. Toute cette construction était formée, extérieurement, d'un gros mur de 0.70m d'épaisseur, qui se continue à l'est et à l'ouest, c'est-à-dire aux deux extrémités, sous les champs voisins, et qui n'a pas été dégagé.

Le pavage de la grande salle a été plusieurs fois réparé; son premier béton avait 0.21m au-dessus du blocage; une seconde couche atteint 0.35m.

Dans la grande salle et dans les cabinets se trouvent des trous verticaux ménagés dans le pavage, et qui n'ont pas été fouillés; ils servaient probablement à l'écoulement des eaux.

Les murs de la grande salle centrale, et peut-être certains autres, étaient recouverts d'une peinture verte avec raie jaune.

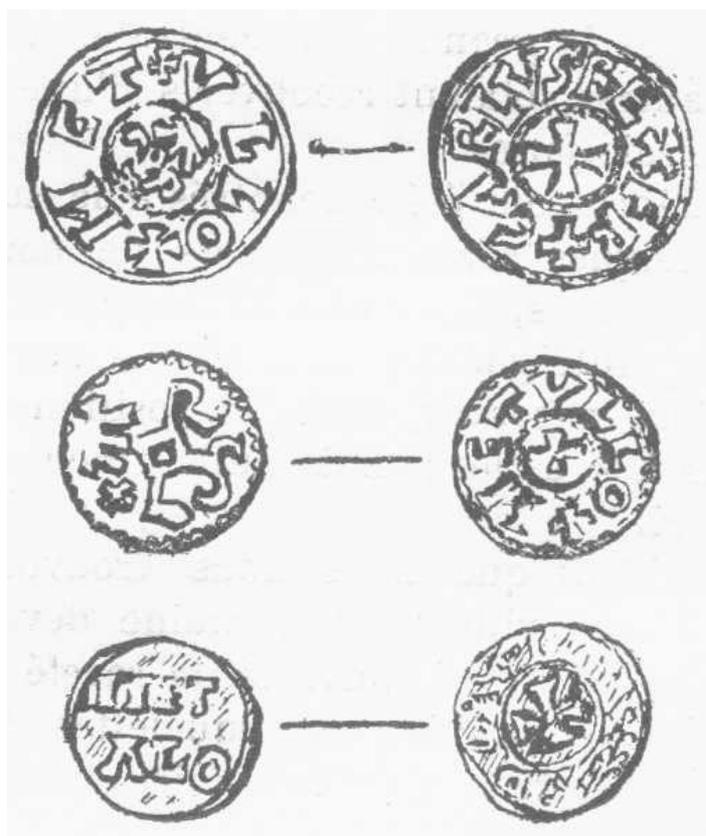
Peu de débris ont été rencontrés à la surface des salles; quelques rares fragments de poterie, des briques à rebords, des restes de fresque et — ce qui a beaucoup intrigué les ouvriers, — quatre squelettes entiers reposant, dans des positions diverses, dans trois des salles; mais nulle trace de métal, nulle poterie.

Il est évident que nous nous trouvons là en présence d'une villa gallo-romaine devenue une résidence royale, et la pauvreté, la rareté des objets recueillis, la disposition des squelettes donnent à croire qu'elle a été pillée et incendiée et ses habitants massacrés.

La *Vita Hludowici*, de l'Astronome *Limousin*, dont M. *Fusil* nous a lu une traduction le mois dernier, nous dit que *Louis le Débonnaire* avait à *Andiacum* une villa où il passait l'hiver tous les quatre ans; il est à peu près certain que nos ruines de *La Chabanne* sont les tristes restes du palais royal, et à ce titre, il y aurait peut-être lieu d'en demander la conservation.

On ne saurait dire à quelle époque la villa fut détruite; cependant, si on considère que les invasions normandes eurent lieu peu de temps après *Louis le Débonnaire*, on est autorisé à la placer sous les derniers carolingiens.

Annexe x
 Une Villa à Angeac-Champagne, canton de Segonzac (Charente)
 A. Favraud



Il y a quelque trente ans, un propriétaire d'Angeac-Champagne, M. Ambroise Bruand, trouvait dans son champ des Branges, (Section B, N. 57), à 60m. environ du bourg, un petit vase en terre, de 0.10m de hauteur, couvert d'une pierre taillée et contenant 140 deniers et 50 oboles d'argent, de Melle, aux types:

KARLVS REXFR +
 MET + VLLO -|
 MET + ALO —

Ces monnaies sont de la fin de l'époque carolingienne et correspondraient assez à l'époque de la destruction.

Le séjour de Louis le Débonnaire à Angeac-Champagne nous expliquerait la fréquence des trouvailles de monnaies de son règne dans les environs, à Chalais, par exemple.

Je dois communication de ces renseignements à M. Bernard, instituteur à Angeac, qui lors des

travaux a bien voulu faire à mon intention des plans très soignés et très exacts des fouilles, les calques du plan cadastral de la commune, et qui m'a accompagné dans les explorations que j'ai faites de la station et des environs; qu'il reçoive ici l'expression de toute ma reconnaissance.

†